

**UNIVERSITY COLLEGE LONDON**

University of London

**EXAMINATION FOR INTERNAL STUDENTS**

For The Following Qualifications:–

*B.A.*      *B.Sc.*

**French F1007: Use of French**

**COURSE CODE            :   FREN1007**

**UNIT VALUE                :   0.50**

**DATE                         :   04–MAY–06**

**TIME                         :   14.30**

**TIME ALLOWED            :   3 Hours**

## USE OF FRENCH

*Read the passage carefully, then answer BOTH sections, in FRENCH*

Andreï Makine, *La musique d'une vie* (2001)

Contexte : *Les événements se déroulent à Moscou pendant la deuxième guerre mondiale.*

Avant, sur ces affiches, il cherchait le nom de son père, auteur dramatique, et aussi de temps en temps le nom de Victoria Berg, sa mère, lorsqu'elle donnait des récitals. Ce jour-là, pour la première fois, c'était son nom à lui qu'on annonçait. Son premier concert, dans une semaine, le 24 mai 1941.

5 Deux jours avant le concert, il retourna à la maison de la culture de l'usine, pour la dernière répétition. Il travailla tout l'après-midi, joua le programme en entier et s'arrêta, se rappelant le conseil de sa mère : à force de répéter, on perdait parfois cette intime vibration de nouveauté, ce brin de miracle ou de prestidigitation dont l'art ne peut se passer. « Enfin, c'est comme pour le trac\*, ajoutait-elle. Si l'on n'en a pas  
10 du tout, c'est mauvais signe... »

Sur le chemin du retour, il pensa à cette peur bienfaisante, à ce frisson qui stimule. Il en avait manqué, cette fois-là, durant la répétition. « Jouer dans un tel endroit... », se justifiait-il. La journée était pesante, très chaude. Une journée sans couleurs, sans vie. « Sans trac », se dit-il en souriant. Sa mère lui parlait aussi de ces  
15 jeunes comédiennes qui affirmaient ne jamais avoir le trac et à qui Sarah Bernhardt promettait avec une indulgence ironique : « Attendez un peu, ça viendra avec le talent... »

Même sous la verdure des boulevards, la torpeur moite enveloppait les arbres, les bancs, les poteaux des réverbères d'un reflet gris, celui d'une journée déjà vécue  
20 avant et dans laquelle on aurait pénétré par erreur. Alexeï quittait l'allée principale pour prendre un raccourci quand soudain se détacha d'une rangée d'arbres une silhouette qu'il reconnut tout de suite : leur voisin, un retraité qu'on voyait souvent assis dans la cour, penché sur un échiquier. A présent, il avançait d'un pas pressé et bizarrement mécanique, venait droit à sa rencontre et, pourtant, semblait ne pas le  
25 remarquer. Alexeï s'apprêtait déjà à le saluer, à lui serrer la main, mais l'homme sans le regarder, sans ralentir le pas, passa outre. C'est au tout dernier instant de cette rencontre manquée que les lèvres du vieillard bougèrent légèrement. Tout bas, mais très distinctement, il souffla : « Ne rentrez pas chez vous. » Et il marcha plus vite, tourna dans une étroite allée transversale.

30 Interloqué, Alexeï resta un moment indécis, n'en croyant pas ses oreilles, ne comprenant même pas ce qu'il venait d'entendre. Puis se précipita derrière le vieillard, le rattrapa près d'un carrefour. Mais avant qu'il pût lui demander un éclaircissement le voisin chuchota, toujours en évitant son regard : « Ne rentrez pas. Sauvez-vous. Ça va mal là-bas. » Et le vieillard trottina, déjà au feu rouge, devant une voiture qui  
35 klaxonna. Alexeï ne le suivit pas.

\* trac : stagefright

**CONTINUED**

Reprenant ses esprits, il constata à quel point les paroles du vieillard étaient absurdes. « Ça va mal là-bas. » Du délire. Un accident ? Une maladie ? Il pensa à ses parents. Mais pourquoi alors ne pas le dire clairement ?

40 Il hésita puis, au lieu d'entrer directement dans la cour, contourna tout le pâté d'immeubles, monta dans le bâtiment dont les fenêtres, dans la cage d'escalier, donnaient sur la façade de leur maison. Au dernier palier, il n'y avait pas d'appartements, juste l'issue menant sous les toits. Il connaissait ce poste d'observation pour y avoir fumé sa première cigarette.

45 Il passa un long moment le visage collé à la vitre. Il y avait, pour une soirée de mai, étonnamment peu de monde dans la cour. Ceux qui la traversaient glissaient en silence et disparaissaient rapidement dans la somnolence des ruelles. Même la cage d'escalier demeurait muette, à croire que personne ne sortait ni n'entrait. L'unique bruit : le grincement de ce petit vélo sur lequel un enfant pédalait, inlassablement, autour d'un parterre de campanules. A un moment il s'arrêta, leva les yeux. Alexeï  
50 tressaillit, s'écarta de la fenêtre. Il lui sembla que le garçon le fixait, d'un regard précis, dur, un regard d'adulte. Il avait un visage d'adulte, cet enfant. Un petit adulte sournois sur sa bicyclette.

Le grincement des roues reprit. Alexeï trouva sa peur stupide. Aussi stupide que cette attente derrière une vitre poussiéreuse, aussi bête que la mise en garde de ce  
55 vieux voisin qui l'avait pris sans doute pour quelqu'un d'autre.

Il eut envie de descendre vite, de rentrer pour prendre de vitesse sa peur. Il décida d'attendre encore une minute, à présent tout simplement pour éviter des regards curieux. « En plus, j'ai mon concert samedi... », affirmait en lui une voix confiante. Cet argument semblait écarter définitivement le danger que le vieux fou croisé sur les  
60 boulevards avait inventé. « Je vais rentrer, j'aurai encore une heure pour répéter, avant que les voisins ne se mettent à râler. »

Il jeta un dernier coup d'œil sur l'immeuble, et c'est avec ce regard déjà insouciant et fatigué par la tension qu'il vit derrière la fenêtre obscure de leur cuisine un officier qui, de haut en bas, observait la cour.

A. Makine (adapted)

**TURN OVER**

## SECTION A

1. (20%)

i. *Indiquez à quoi ou à qui font référence les mots en caractères gras :*

- (a) Il **en** avait manqué, cette fois-là. (12)
- (b) ...la torpeur moite enveloppait les arbres, les bancs, les poteaux des réverbères d'un reflet gris, **celui** d'une journée déjà vécue. (18-19)
- (c) Il connaissait ce poste d'observation pour **y** avoir fumé sa première cigarette. (42-43)
- (d) Il **lui** sembla que le garçon le fixait. (50)

ii. *Ré-écrivez les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par un pronom :*

*Exemple : Il retourna à la maison de la culture → Il y retourna*

- (a) A force de répéter, on perdait parfois cette intime vibration de nouveauté.
- (b) Sa mère lui parlait aussi de ces jeunes comédiennes.
- (c) Mais avant qu'il pût lui demander un éclaircissement, le voisin disparut.
- (d) Il pensa à ses parents.

iii. *Mettez les verbes entre crochets aux temps et aux modes qui conviennent :*

- (a) Le vieillard [disparaître] ..... avant qu'il [pouvoir] ..... le saluer.
- (b) S'il [réussir] ..... à parler à son voisin, il [comprendre] ..... immédiatement ce qui s'était passé cet après-midi-là.
- (c) Une semaine avant, il [déjà + se rendre] ..... à la maison de la culture, mais tout était fermé.
- (d) Quand il [voir] ..... l'affiche, il ressentit une immense fierté.
- (e) 'Il faut que je [se souvenir] ..... des conseils que me [donner] ..... ma mère', se dit Alexeï.

iv. *Remplacez les blancs avec un article ou une préposition **quand c'est nécessaire** :*

Son concert devait avoir lieu ..... mardi suivant. Il était anxieux à l'idée ..... jouer en public pour la première fois mais il savait que c'était ..... occasion à ne pas manquer. On lui avait donné ..... billets gratuits qu'il distribua ..... sa famille. Le jour ..... concert, il arriva tôt afin de se concentrer. Il espérait ..... pouvoir répéter une dernière fois avant le concert.

Il joua merveilleusement bien, et on lui demanda même ..... autographes à la sortie du concert !

CONTINUED

- v. *Remplacez les blancs soit avec un adjectif démonstratif (ce, cette, ces, etc...) soit avec un pronom démonstratif (celui, celle, ceux, etc...) soit avec un pronom relatif (qui, que, dont, etc) :*

..... été-là, il allait jouer son premier concert dans l'usine ..... travaillait son voisin. Ce ..... il avait besoin, maintenant, c'était de répéter ses morceaux le plus possible. .... qu'il jouerait en premier, le Concerto, était assez simple, mais ..... qu'il avait choisis pour la deuxième partie étaient plus durs. Mais c'était aussi les morceaux ..... lui plaisaient le plus et pour ..... il s'était donné le plus de mal. .... concert était la chance de sa vie, il fallait absolument qu'il le réussisse !

2. (20%)

*Expliquez le sens dans le texte des phrases et expressions suivantes. Chaque réponse doit comprendre environ 40 mots.*

*Vous devrez éviter, dans la mesure du possible, de répéter les termes du texte originel.*

- i. 'Sarah Bernhardt promettait avec une indulgence ironique' (16)
- ii. 'd'un pas pressé et bizarrement mécanique' (23-24)
- iii. 'cette rencontre manquée' (27)
- iv. 'Ça va mal là-bas' (33-34)

3. (20%)

Quels sont les éléments utilisés dans ce passage pour créer une atmosphère de mystère et de danger ? Donnez des exemples pour illustrer votre propos.

[130-150 mots]

### **SECTION B (40%)**

Enfin, le concert a lieu et marque, pour Alexeï, le début d'une grande carrière internationale. Imaginez qu'une quinzaine d'années plus tard, alors qu'il est devenu célèbre, Alexeï raconte à un ami ce premier concert : la préparation difficile du concert, étant donné les circonstances de l'époque, ses appréhensions, puis le succès de ce premier soir.

[250-300 mots]

**END OF PAPER**